

Je suis toujours estomaqué de voir la région de Québec aussi indépendante face aux promoteurs lui proposant d'implanter des projets sur son territoire. Tout d'abord, le promoteur n'en est qu'au stade de la pensée que, déjà, les contestataires se braquent et prennent le haut du pavé. Comment pourrait-on contrer cela?

Prenons l'exemple du projet Rabaska. Dès le départ, on sait que ce type de projet peut susciter une certaine controverse, pour ne pas dire une controverse certaine. Une fois la conceptualisation de son projet complétée, Rabaska fera des approches auprès de certaines entités. Ce pourrait être une municipalité, une corporation de développement économique, une chambre de commerce, etc. Après avoir été consultée, cette entité ne pourrait-elle pas se charger de communiquer, dans la plus stricte confidentialité, avec les autres entités, pour établir un lien très fluide, en matière de communication, avec le promoteur?

Par la suite, il ne resterait qu'à établir quel serait le rôle de chacune de ces mêmes entités, selon les forces et compétences de chacune d'elles. Si l'ensemble jugeait le projet valable pour la région, alors le tout serait joué.

Une telle approche ne pourrait, de plus, que faciliter le mandat des commissaires du BAPE, puisque, dès le début des audiences, le degré d'acceptabilité sociale, une notion chère aux politiciens, serait beaucoup palpable.

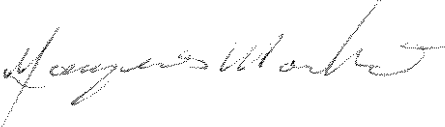
Pendant longtemps, la région de Québec s'est assise sur sa principale industrie: la fonction publique. Cette léthargie lui a d'ailleurs coûté très cher à l'époque, on s'en souvient tous, où de profondes coupes ont été effectuées dans cette même fonction publique. Néanmoins, cela fut salutaire, puisque la région n'a pas eu le choix de diversifier son économie. C'est alors que le secteur des biotechnologies, entre autres, a pris de l'ampleur.

Mais, à mon humble avis, cette diversification n'est pas encore complétée. En fait, ne le sera-t-elle jamais. Pourtant, quand je vois le milieu si peu mobilisé face à un projet de près de 1 milliard \$ en investissement, cela me laisse un goût amer de léthargie tel que prévalant avant les coupes dans la fonction publique.

Ce refus de revenir dans le passé est la principale raison faisant en sorte que je suis en faveur de Rabaska. Parce qu'il faut poursuivre notre diversification économique et diversifier aussi nos sources d'approvisionnement en énergie. Parce que la diversification énergétique est là un autre point majeur. En effet, on peut bien parler de diversification économique. Mais cela doit s'accompagner de croissance économique. Or, pour avoir de la croissance, il faut, entre autres, être compétitifs. Pour être compétitifs, il faut, entre autres choses, minimiser nos coûts. Des sources variées en énergie nous aideront à le devenir davantage. Le projet Rabaska va d'ailleurs en ce sens.

Pour le reste, je laisse le soin aux véritables experts d'en débattre et d'apporter les ajustements nécessaires s'il y a lieu.

En conclusion, je suis en faveur de Rabaska.



Jacques Mouchet